

LA GREVE CONTINUE...

179 sacrifices pour un seul homme.

Un an après le rachat de SURCOUF par Hugues MULLIEZ, les salariés des magasins, 179 précisément, se voient sacrifiés sur l'autel du rendement rapide et de la satisfaction personnelle, sans oublier la cinquantaine à venir du siège social actuel.

Alors que celui-ci nous avait affirmé qu'il avait les moyens de relancer l'activité de Surcouf et d'investir en ce sens, il n'a en réalité trouvé d'autre solution que de réduire de force la rémunération variable des équipes commerciales (hôtes & hôtesse de caisse, techniciens & techniciennes SAV/Village, logisticiens & logisticiennes, vendeurs & vendeuses) pour diminuer drastiquement la masse salariale et les effectifs.

La politique sociale et salariale d'Hugues MULLIEZ vise à développer le travail précaire (recours aux CDD, stagiaires, Intérimaires) en faisant à la fois pression sur les salaires et les conditions de travail.

Ce modèle économique et social n'a déjà pas porté ses fruits au sein de Youg's, à en juger les résultats catastrophiques de cette autre enseigne dont Hugues MULLIEZ est le dirigeant.

Alors que dans le même temps est prônée dans l'entreprise la sacro-sainte satisfaction du client et qu'y est installé le recours massif au travail précaire, le risque est pour Surcouf de voir le client déserté davantage ses magasins.

Cette méthode radicale est inacceptable et les salariés ne se sont pas laissé abuser, en refusant massivement une perte significative de leur salaire.

Ce projet socialement catastrophique conduit à une mesure de licenciement économique de 179 salariés dont l'essentiel par leur expertise et leur dévouement ont fait la réussite de l'enseigne.

Le Plan Social (PSE) présenté au Comité Central d'Entreprise, le 19 Mars dernier, est dramatiquement insuffisant.

La direction doit prendre ses responsabilités. Les salariés ne sont pas prêts de faire les frais d'une gestion irresponsable durant ces cinq dernières années et à court terme de l'entreprise !

Nous ne pouvons nous satisfaire de miettes alors que 8 millions d'euros vont être injectés dans les caisses à l'issue du Plan Social et qu'un nouveau siège social est en cours de construction pour également 8 millions d'euros !

Soit un total de 16 millions d'euros engagés par Hugues MULLIEZ alors que dans le même temps il va licencier 179 salariés pour 1 euro !

En un mot : en achetant Surcouf, Hugues MULLIEZ prend et jette...

Les salariés grévistes impactés par cette mesure font l'objet, purement et simplement, de la conduite mégalomane du projet d'un homme qui se dit Patron d'une entreprise familiale, alors que celui-ci fait appel à un médiateur afin de faire taire ce mouvement de grève.

Les salariés ne sont pas dupes, ce mouvement illimité ne cessera que lorsque M. MULLIEZ se « mettra à table » pour une proposition décente !!!

Communiqué de presse Comité Central d'Entreprise SURCOUF SAS

Un an après la cession de SURCOUF par le groupe PPR à la société Youg's détenue par Hugues MULLIEZ, celui-ci a décidé de modifier les rémunérations de la force de vente de l'entreprise. 300 salariés sont impactés par ce projet de réorganisation qui touche directement leur paie.

Monsieur MULLIEZ invoque une « soit disant » cohérence du système de rémunération. Il ne s'agit en réalité que de réaliser des économies sur les salaires en les alignant vers le bas, en réduisant de deux tiers la rémunération variable qui représente une part vitale du salaire.

Les salariés concernés ne sont pas dupes. La majorité d'entre eux a refusé cette modification de rémunération variable qui entrainerait incontestablement une baisse significative de leur salaire et qui aurait par conséquent un impact direct sur leurs conditions de vie.

179 salariés font donc l'objet d'une mesure de licenciement pour motif économique.

Le plan de sauvegarde de l'emploi a été présenté aux représentants du personnel. Celui-ci, est très nettement insuffisant au plan légal, et ne correspond pas aux attentes des salariés. Ces derniers prendront toutes mesures juridiques et sociales pour obtenir un véritable PSE.

Fait à Paris le 31 Mars 2010,